

LA CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE : ARCHITECTURE

1195 : Début de la reconstruction de la cathédrale par le chevet.

1237 : Attestation de l'existence du jubé.
Vers 1240 : Façade occidentale achevée.

Pilier butant consolidant la tour sud.

1506 : Effondrement de la tour nord.
1562 : Destructions de statues dues aux guerres de Religion.

1757 : Destruction du jubé.

A partir de 1820 : restaurations de la cathédrale.

1992 : Classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

XII ^e	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e
------------------	-------------------	------------------	-----------------	------------------	-------------------	--------------------	------------------	-----------------



Caractéristiques de l'architecture gothique des années 1200 (Bourges, Chartres...):

- recherche de la hauteur sous voûte et de murs moins épais,
- recherche de la lumière grâce à une multiplication des ouvertures,
- trois niveaux d'élévation de la nef au lieu de quatre dans le premier âge gothique,
- utilisation des arcs-boutants pour contrebuter la poussée des voûtes d'ogives.



Originalité de la cathédrale de Bourges :

- pas de transept, unité de l'espace intérieur, diffusion continue de la lumière,
- cinq nefs (une nef principale et quatre collatéraux),
- cinq portails sur la façade occidentale,
- voûtes sexpartites de la nef centrale (quadripartites à Chartres),
- audace et légèreté des deux batteries d'arcs-boutants à doubles volées réunies sous une même oblique,
- église basse (dite crypte) sous le chevet donnant une structure pyramidale à l'ensemble,
- emploi de chaînages de fer pour ceinturer les parties hautes à l'intérieur,
- vestiges conservés du jubé du début XIIIe.

Les trois niveaux d'élévation de la nef centrale :

- 1) les grandes arcades du premier niveau d'une hauteur exceptionnelle par rapport à Chartres,
- 2) le triforium aveugle formé de plusieurs arcs réunis sous une archivolte (dans le chœur d'Amiens, il sera ajouré),
- 3) les fenêtres hautes à trois lancettes surmontées d'une rose.

Cette tripartition se répète dans les bas-côtés et donne l'illusion d'une élévation à cinq niveaux.

La construction de la cathédrale ayant commencé par le chevet à l'est, la forme du triforium et des fenêtres hautes évolue en allant du chœur vers la nef.

L'ARCHEVÊQUE ET LE CHAPITRE DES CHANOINES

Le chapitre de la cathédrale comprenait à la fin du XIIe siècle 40 chanoines (moins qu'à Chartres ou à Paris) qui, en principe, élisaient l'archevêque. Mais le pape et surtout le roi ont eu de plus en plus d'influence sur ce choix.

Les archevêques pouvaient être proches de l'entourage royal comme Henry de Sully à qui l'on doit la décision de reconstruire la cathédrale en 1195. D'autres, comme Guillaume du Donjon, son successeur, étaient aussi des moines bâtisseurs.

L'archevêque et le chapitre géraient le budget de la construction (la "fabrique") et suivaient les travaux en liaison avec le maître d'œuvre (l'architecte). Le chapitre avait aussi un rôle d'enseignement théologique et intervenait dans le programme iconographique.

A partir du XIIe siècle, l'accroissement de la démographie a favorisé le développement des églises paroissiales (une quinzaine se répartissent dans les quartiers de la ville), mais aucune ne dépendait de l'archevêque ou du chapitre.



La Grange-des-dîmes
servait à abriter le produit de la redevance (grains, vin...) perçue par le chapitre.

Les maisons des chanoines
("maisons canoniales") se trouvaient autour de la cathédrale dans le cloître du chapitre, un espace clos où les chanoines exerçaient un droit de Justice indépendant.

LE TYMPAN DU JUGEMENT DERNIER : PORTAIL CENTRAL DE LA FAÇADE OCCIDENTALE (VERS 1240)



Les scènes sculptées sur le tympan sont destinées à enseigner aux fidèles les dogmes de la religion : croyance dans le Christ ressuscité, enfer et paradis, résurrection des morts à la fin des Temps.

Au portail sud (vers 1160), le Christ de l'Apocalypse est entouré des symboles des quatre évangélistes.

